

Après 49 ans d'une investigation continue (1968-2017)

# Retour, du communisme à la vie sociale

Prise entre le marteau et l'enclume, un professeur vend la mèche, et l'écran de fumée tombe !

## L'éducation nationale française, noyauté par les communistes

Les communistes, qui « se sont emparés des leviers de la culture après la guerre »<sup>1</sup>, ont également noyauté l'éducation nationale pour y développer l'emploi fonctionnaire par tous les moyens, et c'est l'ampleur<sup>2</sup> de ce trafic d'influence et son institutionnalisation<sup>3</sup> cachée<sup>4</sup>, que j'ai découvertes au terme d'une investigation de 49 ans, de l'âge de 14 ans, pour ma survie, à 63 ans, pour celle du groupe.

## Introduction au rituel, marteau-pilon et masse de 5 kg

1973. Il faut avoir vu, comme moi, un professeur de forge, étirer en quelques secondes – disons 30 coups de marteau-pilon, soit environ 15 secondes, au rythme de cette machine puissante commandée au pied, pour frapper le fer ou laisser le marteau « tourner à vide » si l'on n'est pas à forger plus avant — étirer, donc, un corps d'outil parfaitement carré à partir d'un lopin de fer chaud, par quarts de tours successifs du poignet, combinés avec l'avance progressive du bras ou son recul soudain, pour n'obtenir que les frappes nécessaires, ici, là, ici, là deux, demi-tour, demi-tour, retour ... hop, top chrono. Pièce terminée ! Mes copains de l'Enise et moi-même en avons encore plein les yeux.

1992. Même spectacle à l'Arche de Lanza del Vasto, où cette fois, il est question de monter une grange traditionnelle en bois. Un compagnon vient tout spécialement, outillé d'une masse que cet homme était capable, là encore, de manier au rythme parfait d'un frappe commandée du bout du manche, à deux mains, tandis que la levée de la masse impose tout en rythme de déplacer la main comme un archet sur le violon à l'autre bout du manche et revenir aussitôt des mains, provoquer le travail attendu – en l'occurrence, l'enfoncement spectaculaire d'un piquet d'amarrage. De les métiers existent. On les ignore. Dans le Sentier. Où d'autres artisans font d'autres gestes. Et rue de Grenelle.

## Enseignante syndiquée, prise entre marteau et enclume

1968. Prise entre la demande publique d'un élève la poussant dans ses retranchements pour obtenir certaines explications vitales, et l'enclume de directives syndicales abusives lui enjoignant de ne surtout pas<sup>5</sup> les fournir, un professeur de collège n'échappa à la honte de voir ce complot révélé qu'avec la complicité d'une psychologue scolaire acceptant de dissimuler que j'étais parfaitement apte à comprendre des explications, non seulement, mais que j'avais pulvérisé les barèmes du test psychomoteur proposé pour me discréditer et dissimuler ce noyautage historique de l'éducation nationale par un groupe de malfaiteurs en bande organisée – enseignants du milieu généraliste et syndicats.

---

<sup>1</sup> Aubusson, France-Culture, 14 sept. 2016

<sup>2</sup> en 1995, au Lycée Juvet du val d'Oise, c'est encore avec l'aide d'une psychologue scolaire qu'une collègue de mathématiques au demeurant totalement ignorante de la manière dont les mécaniciens utilisent cette abstraction, obtint le financement immédiat de l'heure de soutien avec l'alibi qu'il n'y a « pas de recette toutes faites ». Et malgré tout, il faudrait valider ce commerce — supercherie établie de longue date.

<sup>3</sup> Fort de ces constat, j'ai cherché comme enseignant, à comprendre les directives données en mathématiques, et c'est là que j'ai constaté la supercherie de trafics d'influence institutionnalisés sans vergogne au bulletin officiel des classes de collège, prouvant que les trafics étaient les mêmes qu'en 1968.

<sup>4</sup> L'institutionnalisation ne se limite pas au soutien en mathématiques, option syndicale éminemment contraire aux directives académiques en projet d'établissement, mais elle comporte une partie cachée, qui explique le malaise identifié en 1968.

<sup>5</sup> Non seulement ces directives abusives ont été maintenues, mais elles ont été officiellement généralisées à l'ensemble du corps enseignant en mathématiques, sans vergogne, par des bulletins officiels éminemment contraires à toute transparence, toute déontologie, et toute performance éducative, confinant bien au contraire à la confiscation du patrimoine et au détournement de l'objet de l'enseignement, de l'objectif éducatif à l'objectif de discrimination sociale, dont le but inavoué convergeait simultanément à l'accroissement des dotations horaires en mathématiques, et au développement commercial notoire de l'heure de soutien — en violation absolue de toute déontologie ainsi que des directives académiques honnêtes en projet d'établissement.